

## SECOURS EN MER PAR HELICOPTERE EN CONDITIONS DIFFICILES

*Des interventions récentes d'hélicoptères des armées dans le cadre du secours maritime permettent de rappeler certains fondamentaux liés à ces missions.*

### LES FAITS

En décembre 2008, un hélicoptère *Dauphin* de service public réussit l'évacuation par treuillage de quatre marins d'un chalutier échoué au pied d'une falaise en Seine-Maritime, dans des conditions difficiles : nuit, proximité de falaise, conditions météorologiques dégradées, mâture étendue.

Plus récemment, le 2 mars 2009, un hélicoptère *Dauphin* de service public en entraînement est dérouté de nuit à 70 Nq par mer formée, pour soutenir une opération de sauvetage de naufragés.

Le 4 mars 2009, un hélicoptère *Caracal*, armé par un équipage mixte (marine et armée de l'air), évacue un blessé d'un bâtiment à 120 Nq de la pointe de Bretagne, par conditions météorologiques médiocres.

Le 6 mars 2009, le nouveau *Dauphin N3* mis en œuvre depuis Hyères, intervient dans le golfe de Fos-sur-Mer pour évacuer quatre personnes, dont un blessé, par très mauvaises conditions (vent supérieur à 50 nœuds).



Treuillage en haute mer

Coordination du *Dauphin* avec un canot de sauvetage de la SNSM (Société Nationale de sauvetage en mer)

### ANALYSE ET ENSEIGNEMENTS

Une mission aérienne de secours en mer est toujours une mission urgente. Elle se déroule souvent (surtout l'hiver) dans des conditions difficiles : nuit, conditions météorologiques dégradées, éloignement de la base, conditions d'intervention locale complexes (environnement, acteurs, ...), imprécises et évolutives.

Pour intervenir avec efficacité et en toute sécurité dans ce contexte, deux conditions générales sont nécessaires :

- L'équipage (pilotes, treuilliste, plongeur, médecin...) doit avoir atteint un niveau complet d'expertise supérieure, et l'entretenir, ce qui se traduit par :

- l'acquisition de savoir-faire spécifiques par tous les temps (techniques de recherche en mer, coordination avec tous les moyens de la Marine, mais aussi avec ceux d'autres administrations nationales ou étrangères, médicalisation en intervention, treuillage dans toutes les configurations ...),

- le maintien de ces savoir-faire par un entraînement supérieur régulier, au-delà de la simple mécanisation des procédures,

- une forte expérience des interventions en mer et du survol maritime (60% des vols sont réalisés au dessus de l'eau), qui permet de s'adapter plus sûrement aux situations particulières, y compris les dégradations des conditions de l'intervention (arrivée de la nuit, détérioration des conditions météorologiques...).

- L'organisation d'un dispositif de secours maritime doit permettre une mise en œuvre souple et réactive des moyens les plus adéquats, au-delà du critère de simple réactivité, sans diluer les responsabilités ni compromettre le résultat, ce qui implique que :

- l'existence de tous les moyens compétents en ce domaine et l'activité qu'ils exercent doivent être accessibles en temps réel (information directe des hélicoptères en vol auprès des centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage en mer, les CROSS, ou via les centres opérationnels de la Marine, les COM) ;

- chaque équipage doit être en permanence entraîné et disposer de ressources (pilotes, treuilliste, plongeur) permettant de s'adapter à la dégradation des conditions d'une intervention.